



# La vie au Montmartre

PAGE 2 **ÉDITORIAL**

**Mémoire et attente**

PAGES 3 À 8 **NOËL**

**Noël, Il s'est fait chair  
et Il a habité parmi nous**

**Les crèches de la Nativité**

**Les fêtes de Noël à Florence**

**La veille de Noël d'antan  
en Transylvanie**

PAGE 9 **TÉMOIGNAGE**

**Marcher vers la lumière**

PAGES 11 À 14 **COMMUNAUTÉ**

**Accueillir une famille ukrainienne  
au Montmartre de Québec**

**Campagne de financement 2022  
du Centre Culture et Foi  
du Montmartre**

**Des Soirées de prière  
à la manière de Taizé  
au Montmartre**

PAGES 13 À 15 **DOSSIER**

**Sainte diversité ?  
La faillite de l'uniformité  
à la lumière du récit de Babel**

**Ma journée au carrefour  
de la Bible 2022**

PAGE 18 **OPINION**

**La démocratie est sauvée  
aux États-Unis**

# Joyeux Noël

• BONNE ET  
• HEUREUSE ANNÉE

2023





## Mémoire et attente

● ● ● Marcel Poirier, assomptionniste

**La période de Noël fait la joie des marchands. L'instrumentalisation d'une fête qui nous tient à cœur et dont la signification est tellement riche nous désole. Surtout quand nous constatons que pour le grand nombre, le sens de la fête a complètement disparu de même que toute référence à la naissance de Jésus. Cette naissance qui pourtant a changé le cours de l'histoire.**

Mais ne soyons pas trop sévères. Nous connaissons des personnes pour qui offrir un cadeau est une forme d'attention à des êtres proches et une manière d'exprimer leur affection. L'échange des vœux, par carte ou autrement, manifeste un intérêt pour l'autre, même si cela ne s'exprime qu'une fois l'an, et même si, le plus souvent, la crèche de Bethléem n'est pas mentionnée.

Le cadeau ou la carte me rendent présent à l'autre en lui signifiant qu'il occupe encore une place dans mon cœur. En cela, la saison de Noël, qu'elle soit exploitée ou non par les marchands, vient entretenir la mémoire envers les personnes qui comptent pour nous.

Bien sûr, le cadeau ou la carte ne remplacent pas la présence. Et le prix du cadeau importe peu; ce qui compte c'est le lien qu'il entretient avec l'autre. Si l'envoi d'une carte ou d'un cadeau ou tout autre geste part du cœur, la charité est bien servie.

Tous ces petits gestes nourrissent ou renforcent les liens que nous avons et qui autrement s'étioleraient peut-être au point de disparaître.

La commercialisation ne doit pas nous faire oublier la beauté des gestes posés. Ne blâmons pas les marchands. Accueillons la publicité, non pour acheter, mais comme un rappel à exprimer à nos proches qu'ils occupent une place dans notre vie.

Pour nous, chrétiens, l'Avent nous remet en état d'attente du retour glorieux du Christ. Il nous rappelle que nous sommes de passage en ce monde. Bien plus, il nous redit que nous sommes promis à quelque chose de grand, destinés à participer un jour pleinement à la vie même de Dieu.

Cette attitude d'attente nous pousse à mettre en perspective nos priorités. Il serait dommage que la frénésie du temps des fêtes nous fasse oublier ce pour quoi Dieu a voulu se faire l'un de nous en prenant un visage d'enfant.

La crèche nous redit la pauvreté de Dieu. Il n'a que lui-même à offrir. En Jésus, il se met à notre portée. Sommes-nous prêts à l'accueillir? ●





## Noël, Il s'est fait chair et Il a habité parmi nous

●●● Michelle Desmeules de la communauté chrétienne du Montmartre

### Quand Noël vient... à quoi?... à qui penser ?

**Je vous propose trois livres qui pourraient inspirer un Noël vrai. Venus d'ailleurs, éprouvés, réfléchis, épanouis, transformés, les trois auteurs m'ont touchée et conviée au mystère de la vie.**

#### CAROLINE DAWSON

Caroline Dawson, québécoise d'origine chilienne, vit dans un Québec froid et glacial, tout en se faisant nôtre, avec ses souvenirs. «Valparaiso, décembre 1986, tremblement de terre entre les quatre murs d'une maison. Un homme et une femme annoncent à leurs enfants qu'il faut tout laisser et fuir le Chili de Pinochet. C'est NOËL ! La petite Caroline a 7 ans et aura la nausée durant tout le voyage!»

Triste Noël! 37 ans vécus ailleurs pour une vie nouvelle remplie d'espoir et d'épanouissement.

Son livre est une explosion des petites et grandes souffrances parmi ceux qui «ne lui ressemblent pas». Et la joie découverte devient l'essence de la belle personne qu'elle est devenue aujourd'hui. L'éditeur note: «Ce récit montre que la réalité est plurielle et qu'il est primordial d'être attentif au vécu de chacun.»

L'autrice conclut:

*« Je me rangerai toujours  
du côté des humiliés,  
c'est là où je me terre. »*

Noël ne serait-ce pas l'annonce d'une espérance,  
l'annonce d'une vie nouvelle ?



*Là où je me terre*

Les éditions  
du remue-ménage  
Québec, 2020  
208 pages, 22,95 \$



JEAN BOSCO





### *Femme forêt*

Éditions Marchand de feuilles  
Québec, novembre 2021  
26,95 \$

## ANAÏS BARBEAU-LAVALETTE

Anaïs Barbeau-Lavalette, québécoise d'origine française par son père et ontarienne par sa grand-mère qui est *La femme qui fuit*, chante son enfance et la beauté du monde dans *Femme forêt*.

*« Je voudrais voir le Père Noël,  
Je voudrais savoir voler  
Je voudrais être une grenouille  
Je voudrais ne jamais mourir. »* (p. 124)

« Étendue sur le balcon avec mon amie, on regarde le ciel. C'est la Nuit! La nuit des Perséides! Il pleut des étoiles, on reçoit chacune d'elles comme une fête, on cache alors nos vœux dans nos poches. 27 ans plus tard, les enfants mettent leurs vœux en commun: mieux vaut 100 étoiles pour TOUS que 20 pour chacun.»

Noël est une étoile et l'annonce d'un futur libéré. Une joie commune! L'éditeur note: « *Femme forêt* est un livre indispensable, un appel d'air où l'on se souvient de ce que signifie être vivant.»



## BIBLE, ÉVANGILE SELON SAINT LUC

Luc, originaire d'Antioche, grec de formation dans l'Empire romain, est médecin et se faufile parmi les surprenants chrétiens. Quelle mixture! Imprégné de découvertes merveilleuses et douloureuses pour ne pas dire terribles et magnifiques, il écrit ce qu'il a appris sur Joshua, le martyr de Jérusalem.

Joshua dit Jésus le galiléen est né ailleurs, à Bethléem en terre de Juda. Simple, discret, dans une étable, Jésus vit un bouleversement énorme, Marie et Joseph l'emmènent dans un départ précipité en exil pour des années de migration. Suit un retour secret, vers une vie cachée dans le village de Nazareth. Trente ans plus tard, Jésus se manifeste et se présente: « Fils de l'Homme envoyé du Père pour sauver le monde. » Il adopte les routes de l'imprévu et de l'adversité. Il est la Parole, le Verbe incarné, le Noël de Dieu pour l'épanouissement de tout humain. Le vrai Noël!

*« Qui me connaît, connaît mon Père  
Qui m'a vu, a vu le Père!  
Le Dieu d'amour!  
Qui aime son prochain  
est dans l'Amour du Père  
Et lui prépare une Joie éternelle. »*

Ce livre est touchant, humain et divin, véridique et inspiré pour qui veut s'approcher de « Celui qui s'est fait chair et a habité parmi nous ».

SAINT, SAINT, SAINT, ÉTERNEL EST SON AMOUR  
LE CIEL ET LA TERRE SONT REMPLIS DE SA GLOIRE  
BÉNI SOIT CELUI QUI VIENT AU NOM DU SEIGNEUR... HOSANNA!

À tous ceux et celles qui se terrent parmi les humiliés,  
qui élèvent leur âme vers le Très-Haut parmi les étoiles, qui vivent dans le Christ,  
par Lui et en Lui parce que... ils désirent un vrai Noël! ●



## Les crèches de la Nativité

●●● Patrice Garant, professeur émérite de droit, Université Laval

**La tradition de la crèche de Noël s'est développée selon un processus d'inculturation. Cette tradition remonte à saint François d'Assise en 1223. Or le statut des crèches dans l'espace public en France et aux États-Unis a suscité des polémiques, opposant une lecture littérale des exigences de la laïcité et les traditions locales.**

Aux États-Unis la question s'est posée en Nouvelle-Angleterre vers 1980 et a donné lieu à une controverse qui s'est retrouvée en Cour suprême en 1984. La Cour a accepté qu'une municipalité du Rhode Island puisse installer une crèche dans un parc public, sans contrevenir au principe de séparation du religieux et du politique. Plus tard, en 2019, les gouvernements de la moitié des États ont décidé d'installer une crèche de Noël dans leur Capitole.



PHOTO PHUIC TRAN – PEXELS

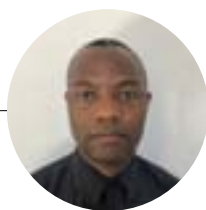
En France, de nombreux litiges ont été suscités par les libres-penseurs qui ont plaidé pour la laïcité. Une crèche est-elle en soi un emblème religieux ou un signe culturel ou... les deux ? La multiplication des litiges s'explique à la fois par un refus accru de la présence de tout signe religieux dans l'espace public, mais aussi par la multiplication de ces crèches sollicitées par des personnes voulant rappeler le passé chrétien de la France. Vers 2010, une vingtaine de tribunaux ont été saisis de contestations et finalement le Conseil d'État a tranché en 2016. Le Conseil attribue aux crèches « une pluralité de significations » pouvant les justifier : scènes chrétiennes de la Nativité, mais aussi « éléments de décoration profanes ». L'installation d'une crèche par une autorité publique doit avoir un caractère temporaire, pendant les fêtes de fin d'année; elle doit présenter « un caractère culturel, artistique ou festif » et ne pas exprimer « la reconnaissance d'un culte ou une préférence religieuse », a fortiori éviter tout prosélytisme religieux.

En 2020, les médias français ont fait état d'une augmentation de ces crèches non seulement dans les églises, mais aussi dans d'autres lieux

publics. On a observé que dans plusieurs villes les crèches vivantes sont aussi très populaires. Les crèches sont aussi l'occasion des rassemblements, comme le rendez-vous des festivités de Noël dans les Alpes Maritimes avec plus de 450 crèches exposées dans le village médiéval de Lucéram. Depuis 2010, le Sentier des crèches d'Alsace propose un parcours en une trentaine d'étapes.

Au Québec, les crèches ont toujours eu une grande importance dans les églises. Leur installation sur le domaine public a aussi déjà été favorisée. Au Saguenay, à Rivière-Éternité, il y a eu pendant 25 ans exposition de centaines de crèches. À Montréal, on a retrouvé une crèche grandeur nature sur la Place Jacques-Cartier. Les marchés de Noël de Joliette-Lanaudière proposent un circuit extérieur de crèches créées par des enfants. On a retrouvé d'imposantes crèches dans des lieux publics tels la Bibliothèque Gabrielle-Roy à Québec, le Musée Pierre-Boucher à Trois-Rivières, le Musée des religions à Nicolet; il y a exposition de 30 crèches à la Maison de la culture de Warwick; à Victoriaville, on a incité à décorer les maisons avec une crèche. Une crèche grandeur nature comptant 24 personnages s'est retrouvée face à l'Hôtel de ville dans le Vieux-Québec.

Les crèches de Noël relèvent d'une tradition qu'on devrait perpétuer même si les médias ont noté une baisse de la ferveur populaire. En décembre 2019, le Pape a signé une lettre apostolique *Admirabile signum* pour redécouvrir le sens de la crèche. Pour le Pape, elle est une belle tradition et a sa place sur les lieux de travail, dans les écoles, les hôpitaux, les prisons, sur les places publiques car elle est un signe qui peut susciter simplicité et joie. ●



## Les fêtes de Noël à Florence

●●● Kambale Kalolerya Lwanga, assomptionniste

**Je suis arrivé à Québec à la fin du mois d'avril de cette année pour vivre en communauté avec les frères du Montmartre. Je suis père assomptionniste originaire de la République démocratique du Congo. J'ai fait mes premiers vœux le 24 août 2001, les vœux perpétuels le 2 avril 2006. J'ai fait toute la formation de base au Congo où j'ai été ordonné prêtre le 26 juillet 2009.**

En février 2010, je me suis retrouvé en Italie dans la ville de Florence où nous avons une communauté qui est chargée de l'animation d'une paroisse. Je suis arrivé à Québec en provenance de Florence où j'ai fait douze ans comme vicaire dans la paroisse de san Donato. C'est une petite paroisse sur un territoire de 6000 habitants, mais elle est vivante. Outre les activités ordinaires reconnues à la paroisse, elle est aussi connue comme une paroisse universitaire de Florence.

**Durant mon séjour à Florence,  
j'ai fréquenté la faculté de théologie  
de l'Italie Centrale où j'ai obtenu  
une maîtrise en Théologie dogmatique.**



PHOTO EUGENIO BARBOZA - PEXELS

## À Florence, l'euphorie pour les préparatifs de Noël commence assez tôt dans le mois de décembre : les commerçants décorent leur boutique, les rues et autres places publiques sont décorées par la municipalité, les arbres de Noël et les crèches sont parsemés dans la ville, ici et là sont ouverts les marchés de Noël.

La fête de l'Immaculée Conception marque le début des fêtes de Noël. En ce jour, l'arbre le plus populaire de la ville, installé dans la cour de la cathédrale (Piazza del Duomo), est allumé en présence des autorités civiles et religieuses. C'est une journée riche en activités : concerts et spectacles pour adultes et enfants. Tout près de l'arbre, se trouve la célèbre crèche de la ville. Un berceau qui vaut la peine d'être vu. La caractéristique particulière de la crèche est que les personnages sont en terre cuite grandeur nature. Elle reste ouverte jusqu'au 6 janvier, jour de l'Épiphanie. Arbres de Noël et crèches sont montés dans beaucoup de familles, surtout chrétiennes. Cependant, pour des raisons d'interculturalité et de diversité religieuse, certaines structures ou institutions publiques ne permettent plus la présence des symboles de Noël pour éviter de léser certaines sensibilités qui ne partagent pas les convictions de foi chrétienne.

Le marché de Noël le plus populaire et le plus important de Florence se tient dans la cour de la basilique Sainte Croix (Piazza Santa Croce) et accueille chaque année des milliers de visiteurs de fin novembre à fin décembre. Ce marché recrée un village de Noël et les étals sont des maisons en bois décorées de motifs de Noël. Il compte une cinquantaine d'exposants avec de la nourriture, de l'artisanat, des jouets, des vêtements... provenant d'Italie et d'Europe en général. Idéal pour acheter des cadeaux et pour déguster la friandise de Noël.

Sur le plan spirituel, on assiste à un engouement des croyants catholiques qui sollicitent la réconciliation avec Dieu et avec leurs prochains à travers le sacrement de Pénitence et réconciliation. En effet, certains fidèles avouent ouvertement qu'ils fréquentent l'église deux fois l'an : à Noël et à Pâques. C'est pourquoi la traditionnelle célébration de minuit est toujours prise d'assaut par une multitude de fidèles au point où les places assises ne suffisent pas pour tout le monde. Les célébrations liturgiques de Noël sont toujours joyeuses et animées pour tous les âges. Les chants qui agrémentent la liturgie sont traditionnellement connus de tous, et cela permet la participation active de tous à l'animation liturgique.

Noël est célébré à Florence comme une fête de famille. Après les célébrations liturgiques, les familles nucléaires se retrouvent pour partager le repas de fête et les cadeaux. Quelques spécialités de la tradition sont dégustées : les « cantuccini di Prato » sont de biscuits en pâte à pain, aromatisés à l'anis. Ces biscuits peuvent être imbibés dans le « vino santo » (vin saint). Sur toutes les tables on ne peut manquer du « panettone ». C'est un gâteau enrichi soit aux raisins secs, soit au chocolat...

Les fêtes de Noël sont des moments pleins d'émotion et d'effervescence. L'euphorie avec laquelle elles se célèbrent semble désormais culturelle et traditionnelle (par tradition) au point où certains ignorent le point central et fondamental de Noël : l'Incarnation de Jésus, Fils de Dieu. Qu'à cela ne tienne, l'important c'est qu'il (Jésus) est venu illuminer tous les êtres humains sans distinction. ●

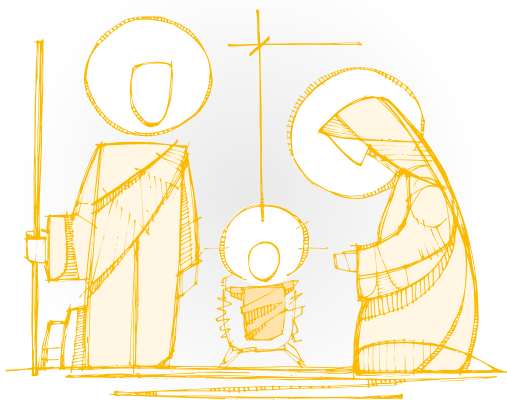
# La veille de Noël d'antan en Transylvanie



●●● Monica Popescu de la communauté chrétienne du Montmartre

**En Transylvanie, les célébrations de la fête de Noël tournent toutes autour de la tradition des chants appelés *colinde*. D'origine païenne, ces chants sont christianisés et abordent les thèmes de la naissance de Jésus à Bethléem, de l'adoration des bergers et de l'arrivée des rois mages.**

Selon la coutume encore bien vivante dans les campagnes de mon enfance, les jeunes du village se réunissent, le 24 décembre, tout juste avant le coucher du soleil, dans de petits groupes qui vont de maison en maison pour chanter une ou plusieurs *colinde* devant chaque porte. Le geste, qui est celui de l'annonce de l'arrivée proche du Sauveur, est précieusement reçu par les hôtes qui récompensent habituellement les jeunes ménestrels, appelés *colindatori*, par une poignée de fruits secs, de petits biscuits ou de petits gâteaux, sinon quelques pièces de monnaie. Plus tard dans la soirée et jusque tard dans la nuit de la veille de Noël, les jeunes adultes se mettent eux-aussi en marche pour chanter des *colinde* dans le voisinage. Lorsque des membres d'un groupe ont des liens de parenté avec les maîtres de la maison, il arrive souvent que les *colindatori* sont invités à se réchauffer à l'intérieur, à boire un verre et à manger. Dans toutes les maisons, les tables sont bien pleines et joliment décorées près du sapin, jusqu'aux petites heures du matin.



La Sainte nuit devient ainsi un temps de partage au niveau communautaire, au-delà de la famille proche : partage d'espérance par les paroles des *colinde* qui annonce la Bonne Nouvelle, partage de temps précieux entre des amis qui passent la nuit à marcher et à chanter ensemble, partage chaleureux, intergénérationnel et communautaire, autour de la table dans les maisons où les *colindatori* sont reçus.

Bien qu'à l'époque contemporaine, cette tradition disparaisse progressivement, les *colinde* étant moins souvent chantées qu'écoutées à la télévision, à la radio et sur les différentes plateformes de distribution numérique, ceux qui l'ont connue encore vivante ne peuvent s'empêcher d'en chanter au moins quelques-unes proches du sapin la veille de Noël. L'une des plus belles commence par ces paroles

qui concluront ce petit texte :

***O, ce veste minunata,  
In Viflaim ni se arata!  
Cerul stralucea, ingerii veneau  
Pe-o raza curata.  
Ô, quelle merveilleuse nouvelle,  
À Bethléem nous est apparue!  
Le ciel scintillait, les anges venaient,  
Sur un rai immaculé. ●***

La tradition s'est transmise dans les villes, mais elle a dû s'adapter. Pendant mon adolescence, au milieu des années 1990, les groupes des jeunes *colindatori* sont formés par des collègues de classe au lycée et ceux qui les reçoivent sont plutôt les familles de chacun et chacune des chantres et celles des professeurs les plus aimés du lycée. Les *colinde* sont les mêmes, mais leurs textes sont maintenant consignés par écrit, à la main, dans des carnets que les jeunes chantres amènent dans leurs sacs. Parfois, leur chant est accompagné par la guitare. L'esprit de la tradition est pourtant conservé. Bien que soupçonnée, la visite des *colindatori* n'est pas garantie et d'autant moins l'heure de leur passage; leur marche en chantant commence au coucher du soleil et se termine proche de l'aurore.

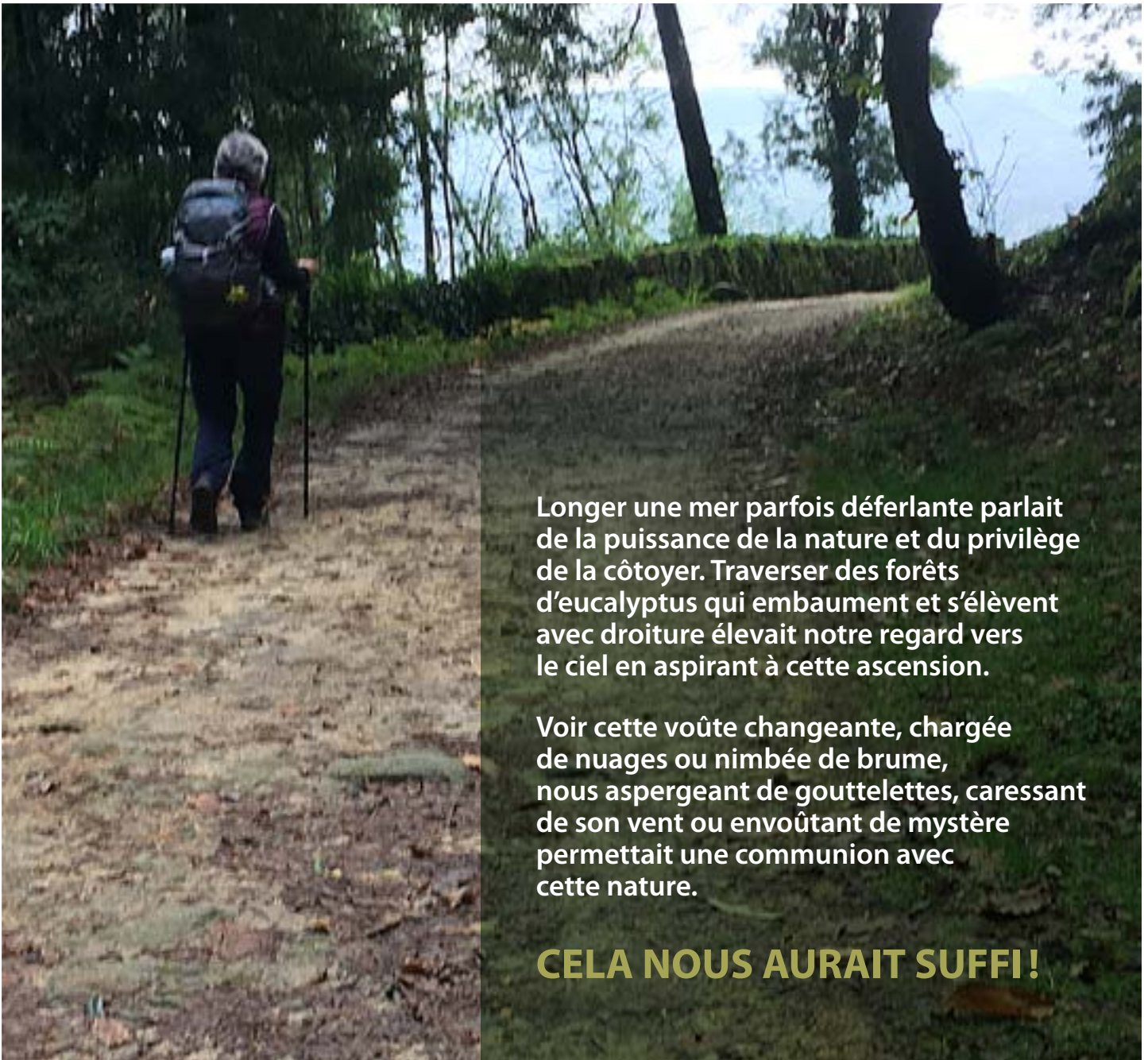




## Marcher vers la lumière

●●● Diane Poulin et Ann Montreuil de la communauté chrétienne du Montmartre

Une période de marche sur le chemin de Compostelle s'ancrera en nos souvenirs... plus... s'inscrira dans notre histoire de vie. Empruntant la voie littorale en partance de Porto, nous avons rejoint Saint-Jacques-de-Compostelle après 280 km et 15 jours de marche.



Longer une mer parfois déferlante parlait de la puissance de la nature et du privilège de la côtoyer. Traverser des forêts d'eucalyptus qui embaument et s'élèvent avec droiture élevait notre regard vers le ciel en aspirant à cette ascension.

Voir cette voûte changeante, chargée de nuages ou nimbée de brume, nous aspergeant de gouttelettes, caressant de son vent ou envoûtant de mystère permettait une communion avec cette nature.

**CELA NOUS AURAIT SUFFI!**

Suivre le phare et savoir qu'il y a un repère dans nos ténèbres  
Avoir un sentier bien balisé et réfléchir sur les balises qu'on  
veut placer en nos vies

Poser nos pieds sur des pavés installés depuis des siècles,  
les user à notre tour comme l'ont fait des milliers de  
pèlerins et connaître la destination à défaut du parcours

### **CELA NOUS AURAIT SUFFI!**

---

Aller vers soi à travers les zones d'ombres et de lumière à  
travers ses soifs, croiser des sources et reconnaître qu'il y en  
a toujours sur sa route

Réaliser l'effet du pas à pas de la possibilité ainsi de franchir  
les montagnes l'importance de rester en marche et saisir qu'il  
en est ainsi pour aller à la rencontre de nos objectifs de vie

### **CELA NOUS AURAIT SUFFI!**

---

Prendre le temps de lire et d'accueillir le moment,  
ce qui s'offre à voir, à sentir, à entendre et traduire tout cela  
en présents de vie

Faire face à nos limites et celles de l'autre parfois dans  
la douleur, nécessairement dans l'humilité et la vérité  
et y reconnaître une voie d'humanisation

### **CELA NOUS AURAIT SUFFI!**

---

Et la rencontre de cette église franciscaine à la sortie  
de laquelle une pluie de bénédiction puis l'envol de deux  
colombes ... il ne manquait que l'arc -en -ciel nous  
disions-nous en souriant

### **CELA NOUS AURAIT SUFFI!**

---

Voilà que non loin de là nous entrons dans une petite  
chapelle et il se met à pleuvoir à profusion; nous étions  
à l'abri...

On sortira devant l'arc-en -ciel qui se déploie avec majesté

### **NOUS ÉTIIONS COMBLÉES!**

---

De Sa Présence sensible au long de notre chemin

Se trouver finalement devant la Cathédrale de Saint-Jacques-  
de-Compostelle, portées par un désir plus grand que la  
fatigue et la douleur, si petites devant cette façade grandis-  
sime, émues comme le furent et le seront tant de pèlerins

### **CELA NOUS AURAIT SUFFI!**

---

Mais nous fûmes aussi accueillies dans une toute petite  
église d'une façon bouleversante

Le prêtre s'est adressé à nous dans notre langue à divers  
moments-clé de la messe, nous incluant ainsi à cette  
communauté de priants qui n'a fondamentalement pas  
de frontière

Et nous faisant éprouver que nous étions attendues, là...

### **NOUS AVONS ÉTÉ COMBLÉES!**

---

Un pèlerinage ... certes. Mais aussi l'occasion d'actualiser  
cette maxime : « Le chemin ne t'apporte pas ce que tu veux  
mais ce dont tu as besoin » et une invitation à avancer dans  
la vie même si le chemin ne nous est pas familier,  
confiantes... pour marcher vers la lumière... ●



**« Le chemin ne t'apporte pas ce que tu veux  
mais ce dont tu as besoin. »**



## Accueillir une famille ukrainienne au Montmartre de Québec

●●● Chantal Rouette, laïque assumptionniste

**En mars dernier, face à la crise humanitaire causée par la guerre en Ukraine, un petit comité s'est formé pour accueillir une famille ukrainienne.**

Appuyé par le Montmartre et la communauté chrétienne, Louise Lebel, Chantal Rouette, Thérèse Garneau et Micheline Deschênes, ont fait des démarches pour concrétiser ce projet. Madame Nataliya Lityuk, une Ukrainienne qui vit à Québec, depuis plus de dix ans, nous a proposé d'accueillir une jeune maman, Anastasiia et sa petite fille, Valeriia.

Une levée de fonds est lancée et à la fin de juin, nous avons atteint notre objectif de 25 000 \$. Nous sommes très reconnaissantes de l'appui de la communauté chrétienne. Grâce à cette grande générosité, nous avons pu mener ce projet à terme.

Accueillir une petite famille ukrainienne a été un grand défi, mais une expérience très emballante.

Au départ, il a fallu trouver un logement abordable, le meubler et attendre que notre petite famille arrive. Notre patience a été mise à rude épreuve et, sans doute, la leur également. Des problèmes sur des documents exigés ont retardé leur arrivée. Anastasiia et Valeriia ont vécu plus de six mois dans des conditions précaires, à Varsovie. Tout était prêt pour les accueillir. De notre côté, nous nous sommes efforcées de les aider le mieux possible.

Le 22 novembre, nous avons eu la grande joie de les accueillir à la gare du Palais de Québec, après un long voyage d'une trentaine d'heures.

Désormais, avec Nataliya, notre répondante et traductrice, nous les aidons à se refaire une nouvelle vie en sol québécois. Elles s'intègrent très bien. La petite Valeriia fréquente déjà la maternelle à l'école Marguerite-Bourgeois (Cap-Rouge) et la maman commencera bientôt des cours de francisation.

Le dimanche, 4 décembre, nous les avons invitées à venir rencontrer la communauté chrétienne. Après la messe, nous avons eu une petite réception: de bons gâteaux faits par nos amies ukrainiennes et du café ont permis de fraterniser avec les nouvelles venues. Au Montmartre de Québec, nous essayons de vivre la solidarité sous plusieurs angles.

Pour notre famille ukrainienne, une autre étape est à venir: la venue du papa Ihor. Anastasiia et Valeriia souhaitent qu'il soit avec elles, pour Noël.

Cette expérience a été tout un défi. Nous avons la conviction que Dieu nous aiderait à exécuter cette mission. Sans le soutien des religieux et de la communauté chrétienne du Montmartre, nous n'aurions pu accomplir cette assistance aux victimes de la guerre. ●





# Campagne de financement 2022 du Centre Culture et Foi du Montmartre



●●● Guy Bédard de la communauté chrétienne du Montmartre



**Pendant les mois d'octobre et novembre 2021, les membres de la communauté chrétienne du Montmartre ont été invités à prendre part à une campagne de financement de leur Centre Culture et Foi. Un groupe de laïcs avait mis en oeuvre cette initiative devant certains problèmes financiers. Cette première campagne de financement a rencontré un franc succès en récoltant la somme de 27 000 \$, dépassant son objectif initial de 25 000 \$. Il fut convenu de relancer cette initiative en 2022.**

Pourquoi cette campagne ? Pour contrer les impacts négatifs de la COVID-19 que sont les risques reliés aux rassemblements de personnes. Ce risque est d'autant plus évident pour les personnes âgées qui forment au moins 50 % de notre communauté. La COVID-19 a signifié et signifie encore une baisse de fréquentation de notre Centre. Rappelons que celui-ci sert de chapelle permettant de maintenir une foi rendue vivante par les eucharisties dominicales et les diverses formations offertes par des laïcs et des religieux assomptionnistes. Le Centre est un lieu exceptionnel qui permet également de socialiser. Bref, la COVID-19 continue de heurter nos ressources financières. Heureusement, pendant cette période, la Communauté des Assomptionnistes a continué à faire preuve de beaucoup de créativité : certaines célébrations et formations sont encore diffusées par ZOOM, une infolettre hebdomadaire est transmise par courriel et le site Web s'est donné une allure de fraîcheur. Cet ensemble nourrit des liens entre les membres de notre Communauté chrétienne.

Solidarité et intérêts communs. Faire communauté dans une Église peuple de Dieu, c'est partager la parole de Dieu et faire circuler la joie d'être ensemble. Mais c'est aussi démontrer notre maturité communautaire et notre solidarité face à

nos intérêts communs et ainsi soutenir financièrement les services qui contribuent à stimuler notre aventure spirituelle. Nous avons donc, cette année encore, de la mi-novembre jusqu'à Noël, lancé un appel à un effort financier particulier. En ce début de décembre, l'objectif de cette deuxième levée de fonds fixé à 30 000 \$ n'a pas encore été atteint, mais le mois de décembre terminé, nous aurons réussi à mobiliser tous nos réseaux et leur générosité comblera sans doute le manque à gagner.

Communauté élargie. La campagne de financement s'adresse non seulement aux membres actuels de notre Communauté chrétienne, mais aussi à tous les amis du Montmartre, car celui-ci tient une place importante dans le cœur de nombreux québécois.

**Plusieurs amis qui ont quitté Québec ou la proximité géographique du Montmartre, restent attachés à ce LIEU qui a fait vivre leur foi pendant plusieurs années. Cette campagne vise donc à les rejoindre et à contacter tous les membres résidant dans les arrondissements de Sainte-Foy et de Sillery.**

Sous le leadership de Réal Martel, Jacques Blouin et moi-même, et avec la collaboration de nombreux laïcs et religieux, la campagne 2022 s'est appuyée sur des témoignages personnels lors des célébrations dominicales, les encouragements du Père Marcel, des lettres remises aux participants après les activités du Centre et des courriels transmis aux huit cents amis du Montmartre. Un immense thermomètre fabriqué par une de nos bénévoles répercute chaque dimanche non pas la montée de la chaleur dans la pièce, mais la montée du degré de générosité des donateurs... grâce à leur esprit de PARTAGE. ●



# Des Soirées de prière à la manière de Taizé au Montmartre canadien

●●● Annie Gagnon, responsable de la chorale du Montmartre

**« Aujourd’hui, dans le monde entier, le nom de Taizé évoque paix, réconciliation, communion et l’attente d’un printemps de l’Église. »**



PHOTO TEP RO – PEXELS

Depuis plusieurs années, les premiers vendredis du mois, il y a au Sanctuaire du Montmartre l’adoration avec les chants de Taizé.

Pour la petite histoire, Taizé c’est le nom d’un village français situé en Bourgogne. Il s’y retrouve une communauté œcuménique qui a été fondée par le frère Roger Schütz.

En 1940, à l’âge de vingt-cinq ans, frère Roger quitta le pays de sa naissance, la Suisse, pour aller vivre en France, le pays de sa mère. Depuis plusieurs années, il portait en lui l’appel à créer une communauté où se concrétiserait tous les jours la réconciliation entre chrétiens, « où la bienveillance du cœur serait vécue très concrètement, et où l’amour serait au cœur de tout. » *Frère Roger*

Au moment où commença la Seconde Guerre mondiale, il eut la certitude que, comme sa grand-mère l’avait fait pendant la Première Guerre mondiale, il devait sans tarder venir en aide à des gens qui traversaient l’épreuve. Le petit village de Taizé, où il se fixa, était tout proche de la ligne de démarcation qui coupait la France en deux; il était bien situé pour accueillir des réfugiés fuyant la guerre. Des amis de Lyon se mirent à indiquer l’adresse de Taizé à ceux qui avaient besoin d’un refuge.

À Taizé, grâce à un prêt modique, frère Roger acheta une maison abandonnée depuis des années, avec ses dépendances. Il proposa à l’une de ses sœurs, Geneviève, de venir l’aider à accueillir. Parmi les réfugiés qu’ils hébergèrent, il y eut des juifs. Les moyens matériels étaient pauvres. Sans eau courante, ils allaient chercher l’eau potable au puits du village.

Plus tard, des frères le rejoignirent, et c'est le jour de Pâques 1949 que les premiers frères s'engagèrent pour toute l'existence dans le célibat, la vie commune et une grande simplicité de vie.

La communauté rassemble aujourd'hui une centaine de frères, catholiques et de diverses origines protestantes, issus de près de trente nations. De par son existence même, elle est un signe concret de réconciliation entre chrétiens divisés et entre peuples séparés.

Venant du monde entier, des jeunes se retrouvent aujourd'hui à Taizé toutes les semaines de l'année pour des rencontres pouvant rassembler d'un dimanche à l'autre jusqu'à six mille personnes représentant plus de soixante-dix nations. Avec les années, des centaines de milliers de jeunes se sont succédé à Taizé, méditant le thème « vie intérieure et solidarités humaines ». Aux sources de la foi, ils cherchent à découvrir un sens à leur vie et se préparent à prendre des responsabilités là où ils vivent.

Aujourd'hui, dans le monde entier, le nom de Taizé évoque paix, réconciliation, communion, et l'attente d'un printemps de l'Église :

« Quand l'Église écoute, guérit, réconcilie, elle devient ce qu'elle est au plus lumineux d'elle-même : limpide reflet d'un amour. » *Frère Roger*

Le frère Roger est décédé tragiquement le 16 août 2005, assassiné dans l'église de la Réconciliation par une femme déséquilibrée.

Frère Roger a laissé un héritage spirituel exceptionnel; il a été un témoin infatigable de l'Évangile de paix et de réconciliation et une figure humble et lumineuse qui continue d'inspirer des gens de toutes générations.

Au cours de la semaine de prière pour l'unité des chrétiens, au Centre Culture et Foi du Montmartre, se tiendra la veillée de prière autour de la Croix à la manière de Taizé. Ce sera le vendredi 20 janvier à 19 h 30.

Cette année, le thème de la semaine de prière sera : « Apprenez à faire le bien, recherchez la justice. » (Isaïe 1, 12-18)

La prière de Taizé est ponctuée de chants méditatifs en différentes langues. Chaque fois que la phrase est répétée, l'âme plonge de plus en plus dans le mystère chrétien. Pendant la prière, il y a des moments de silence, un temps pour l'écoute de la Parole et pour les intentions de prières.

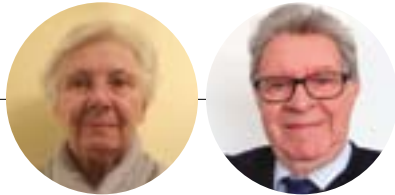
Nous vous invitons donc à venir prier ensemble à la manière de Taizé où la vie de communauté est « un signe que Dieu est Amour, et Amour seulement. » *Frère Roger* ●



SOIRÉE DE PRIÈRE À LA MANIÈRE DE TAIZÉ AU MONTMARTRE



# Sainte diversité ? La faillite de l'uniformité à la lumière du récit de Babel



●●● Michèle Castonguay et Réal Martel de la communauté chrétienne du Montmartre

Après un temps d'arrêt en 2020, le Carrefour de la Bible (auparavant le Festival de la Bible) était de retour pour une 10<sup>e</sup> édition, le 19 novembre 2022. « Sainte diversité ? La faillite de l'uniformité à la lumière du récit de Babel », c'est la thématique que le comité organisateur a proposé à la réflexion des participants.es.

L'uniformisation voulue à la lumière du récit de Babel est-elle possible ? On peut surtout se demander si elle est souhaitable. Dieu a-t-Il voulu que nous soyons tous semblables ? Voilà des questions que le Carrefour de la Bible nous a laissées.

Le conférencier principal, Pierre-René Côté, a ouvert les assises du Carrefour de la Bible en reprenant brièvement les récits de la Genèse. De la création du monde, passant par le déluge, on assiste à un continuel recommencement dû à la méchanceté de l'homme. Puis Dieu fait alliance avec Abraham qui sera le père d'une grande nation. La déportation à Babylone sera un moment d'une grande importance.

Pierre-René Côté nous présente la construction de la tour de Babel comme un moyen de pénétrer les cieux. C'était un projet de contrôle et d'uniformisation des différentes traditions. Mais Dieu veillait. Il nous a donné la liberté qui est contraire à un tel projet. Nous sommes libres d'être différents les uns les autres. En confiant à Moïse les dix commandements, Dieu nous donne les guides de vie. Nous sommes donc aux antipodes de cette uniformisation décrite dans le récit de cette tour de Babel.

Et comment vivre dans le monde actuel cette diversité voulue par Dieu ? Et comment l'Église doit-elle (peut-elle) s'adapter dans un monde aussi diversifié ? Différentes perspectives s'ouvrent. Le pape François nous invite à marcher ensemble clercs et laïcs. Il faut voir la diversité comme modèle communautaire. Mais l'Église sera-t-elle capable de penser autrement ?

Les participants aux différentes tables sont invités à enrichir notre réflexion sur la nécessaire diversité dont l'Église a besoin. Quelles sont les pistes devant nous chrétiennes et chrétiens pour faire connaître le message de Jésus ?

La première table portait sur *le Nouveau Testament pour enrichir notre compétence en diversité*. Y participaient Francis Daoust, directeur général de la Société catholique de la Bible, chargé de cours à l'Université Laval et à l'Institut de pastorale des Dominicains, et Antoine Malenfant, rédacteur en chef pour *Le Verbe médias* et animateur de l'émission *On n'est pas du monde*.



Au temps de Jésus, les oppositions étaient multiples entre les deux grands courants du judaïsme : les sadducéens et les pharisiens. Les premiers étaient composés de prêtres, élites aristocratiques et spécialistes du culte rendu au Temple, à Jérusalem. Une seule rencontre a eu lieu avec Jésus. Cependant, Jésus fréquente souvent les pharisiens : des laïcs, près du peuple, axés sur les écritures, présents dans les synagogues, principalement en Judée et Galilée. Les pharisiens ont une longue tradition orale et donnent ouverture à plusieurs interprétations et mises à jour de la Torah. Il y a donc au temps de Jésus des compétences en diversité. Selon nos conférenciers, une coexistence permettait diverses interprétations des textes. Dogmes ? Libre arbitre ? Des questions se posent ! Sommes-nous compétents en diversité ? Sommes-nous incompetents en vérité ? Jésus ne parle pas de compétence, Il nous invite à être proches de l'autre, de l'aimer, de le respecter, de le comprendre. L'ouverture au monde demande un effort d'humanité.



DE GAUCHE À DROITE : ANTOINE MALENFANT, FRANCIS DAOUST ET EDOUARD SHATOV

La deuxième table ronde a abordé la question « Que faire maintenant ? ». Y participaient le père Alain Machia Machia, prêtre salésien de Don Bosco, doctorant en exégèse biblique à l'Université Laval, et Christiane Cloutier-Dupuis, formatrice spécialisée en Bible et en éducation de la foi aux adultes, une voie reconnue de radio VM.

Le récit de la création dans la Genèse raconte la mise en ordre de ce qui était un chaos ; Dieu donne une identité à chaque élément, Il confère à la diversité une unité. La tentation de Babel est de vouloir créer une unité sans reconnaître la diversité, porte de la beauté. Le regard sur les découvertes faites au cours des derniers siècles démontre que leurs créateurs sont d'origine géographique et de cultures diverses et que leurs œuvres sont reconnues universellement : la diversité a engendré un progrès, une richesse. L'autre nous permet de grandir. Les portes closes, les frontières fermées, le refus d'embaucher des immigrants sont des signes de fermeture à l'accueil des étrangers, de ceux qui sont différents de nous. Un protectionnisme, un manque d'humanité et de compassion ! Être responsable de son frère exige des gestes concrets : au temps de Babel, Dieu a mis la hache dans cette œuvre et Il fallait qu'Il le fasse. Les conférenciers rappellent que les champs d'action sont multiples et nous invitent à ouvrir les portes et à laisser passer l'air frais.

En fin de journée Pierre-René Côté nous invite à revenir à l'authenticité, à reconnaître l'autre dans son altérité. Il nous invite à réfléchir sur la citation de Spinoza : ne pas se choquer, ne pas condamner mais comprendre. N'oublions pas qu'il nous faudra de la patience car comprendre est un long travail. ●



PIERRE-RENÉ CÔTÉ, PROFESSEUR ASSOCIÉ DE LA FACULTÉ DE THÉOLOGIE ET DE SCIENCES RELIGIEUSES DE L'UNIVERSITÉ LAVAL





## Ma journée au carrefour de la Bible 2022

●●● Mireille Galipeau, participante au carrefour de la Bible

**Les grands déplacements de population obligent à accueillir un nouveau vivre ensemble dans un partage équitable entre cultures, valeurs, traditions et langages par une cohabitation au coude à coude dans la diversité féconde (...)**



Pour introduire le thème de la diversité au Carrefour de la Bible de novembre 2022, la prière du matin nous enseigne ces paroles inspirées de Zacharie : « ... pour illuminer ceux qui habitent les ténèbres et l'ombre de la mort, pour conduire nos pas au chemin de la paix. » Les mots des ténèbres et de l'ombre de la mort nous rappellent ce flot migratoire mondial qui déplace aujourd'hui les peuples éprouvés par la guerre, les désastres écologiques, les crises politiques et économiques. Les grands déplacements de population obligent à accueillir un nouveau vivre ensemble dans un partage équitable entre cultures, valeurs, traditions et langages par une cohabitation au coude à coude dans la diversité féconde, tous réunis dans la MAISON universelle définie par le pape François pour un peuple unifié. À l'intérieur de ce Carrefour d'opinions, des conférences et tables rondes nous questionnent sur la diversité dans les récits de Babel (Genèse 11, 1-9) et de la Pentecôte (Ac. 2, 1-36) sur les indices de recherche d'uniformité ou de division dans notre société et dans l'Église. La dynamique de la journée interroge la façon d'être des artisans de dialogue et de communion dans la paix. La prière du soir nous laisse sur les propos unificateurs face à l'équité dans la diversité par le Cantique (Ap 4-5) « Christ et Seigneur... tu fus immolé, rachetant au prix de ton sang, des hommes de toute tribu, langue, peuple et nation. » Les dernières paroles de l'oraison nous guident dans l'espérance « ... fais (Christ et Seigneur) que toute la création, libérée de la servitude, reconnaisse ta puissance et te glorifie sans fin. » ●



# La démocratie est sauvée aux États-Unis

●● Louis Balthazar, professeur émérite de science politique, Université Laval

**Encore une fois, les sondages n'ont pas su prévoir les résultats d'élections chez nos voisins. Ils nous annonçaient un raz-de-marée républicain pour le 8 novembre dernier. Particulièrement inquiétant: un grand nombre de candidats dont on annonçait la victoire sont des disciples de Donald Trump qui, comme lui, s'obstinent à nier la légitimité du président dûment élu en 2020 et font peu du cas du processus électoral.**



PHOTO ISTOCK

Surprise! Contrairement à l'habitude, les Démocrates au pouvoir ont fait bonne figure. Ils conservent leur majorité au Sénat et perdent relativement peu de sièges à la Chambre, n'y laissant aux Républicains qu'une faible majorité. Les protégés de Trump les plus loufoques n'ont pas été élus.

## Pourquoi ? Trois grandes raisons : l'avortement, Trump et la démocratie.

### L'avortement

Les femmes américaines, en grande majorité, sont outrées par le récent jugement de la Cour suprême qui révoque l'arrêt *Roe vs Wade* de 1973 qui reconnaissait un droit constitutionnel à l'interruption volontaire de grossesse (IVG). En cela les juges donnent raison aux Républicains qui réclament la criminalisation de l'avortement. Il semble bien que les femmes ont voté en grand nombre pour signaler leur vive opposition à l'interdiction rigoureuse de l'IVG dans plusieurs États gouvernés par le Parti républicain.

Des femmes catholiques se sont ainsi exprimées, semble-t-il, en accord avec le Président Biden et la Présidente de la Chambre des Représentants, Nancy Pelosi, tous deux fervents catholiques et reçus chaleureusement en audience par le pape François. Qu'en est-il ? Il faut établir ici une distinction à laquelle on a rarement recours et qui est pourtant vitale. Il est évident que l'Église, par la voix du pape François et celle de tous ses pasteurs, condamne toute intervention pour mettre fin à une vie humaine, y compris celle du fœtus. Les fidèles y souscrivent en grande majorité. Là où ils se rebiffent cependant, c'est à l'encontre des mesures punitives de la société civile, de la criminalisation de l'IVG, dont on a démontré les effets délétères à bien des égards et une réussite incertaine quant à la diminution des avortements. Il semble bien que la population américaine dans son ensemble ne s'opposerait pas à une lutte à l'IVG qui ne se traduirait par des interdictions draconiennes.

### **Donald Trump affaibli**

Les électeurs américains ont aussi répudié en grand nombre tous ces candidats qui reprennent sans vergogne les consignes de Trump chargées de mépris des minorités raciales et autres, encourageant la violence et le recours aux armes au nom d'une conception égocentrique de la nation américaine. Le grand tribun populiste est sorti diminué de cette élection. Il n'en va pas moins de l'avant, fidèle à son habitude et annonce sa candidature aux élections présidentielles de 2024. Pour le moment, on peut évaluer à la baisse ses chances de succès.

### **La démocratie**

Il semble aussi qu'un grand nombre d'électeurs américains ont voulu protéger la démocratie contre ceux qui la mettent en danger. Tout n'est pas gagné cependant. Le pays demeure terriblement polarisé. On peut toujours craindre une paralysie du processus politique en raison de l'opposition systématique d'une Chambre républicaine aux politiques du Président Biden. Le système électoral américain est toujours malade, injuste à bien des égards. Par exemple, l'élection du président par un collège électoral donne lieu à des aberrations qui pourront devenir insupportables. Le fait que chaque État demeure entièrement responsable des élections fédérales sur son territoire engendre des disparités qui frisent l'anarchie. La démocratie américaine est sauvée pour le moment, mais elle n'est peut-être qu'en sursis.

**On a tout de même évité le pire.**

**Il est toujours permis d'espérer  
pour nos voisins aussi incontournables  
que puissants.**

## • REMERCIEMENTS •

L'équipe de rédaction de *La vie au Montmartre* remercie celles et ceux qui ont participé à la réalisation de cette publication :

ÉDITEUR  
Marcel Poirier

RÉDACTEUR EN CHEF  
Jean Bosco Kanyama Kambale

RÉDACTRICE EN CHEF ADJOINTE  
Chantal Rouette

SECRÉTAIRE DE RÉDACTION  
Michèle Castonguay

CONCEPTION GRAPHIQUE  
Charles Lessard

RÉVISEURS  
Suzanne Spino et Gilles Blouin

ÉQUIPE DE RÉDACTION  
Marcel Poirier, Michelle Desmeules, Patrice Garant, Kambale Kalolerya Lwanga, Monica Popescu, Diane Poulin, Ann Montreuil, Chantal Rouette, Guy Bédard, Annie Gagnon, Michèle Castonguay, Réal Martel, Mireille Galipeau et Louis Balthazar

## • NOUS JOINDRE •

Vous avez des questions, des commentaires, des suggestions à propos de ce bulletin ?  
N'hésitez pas à nous joindre.

*La vie au Montmartre*  
1679, chemin Saint Louis, Québec (Québec) G1S 1G5

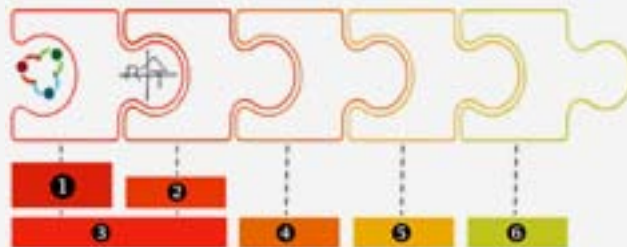
TÉLÉPHONE  
418 681-7357, poste 208

COURRIEL  
[lemontmartre.ca@gmail.com](mailto:lemontmartre.ca@gmail.com)



## LE MONTMARTRE EN QUELQUES MOTS

Le Montmartre fut fondé en 1925 par le vénérable père Marie-Clément Staub (1876-1936), assomptionniste.



- 1 Communauté du Sanctuaire: comprend aujourd'hui sept religieux, frères et prêtres assomptionnistes.
- 2 Laïcs: hommes et femmes qui partagent la spiritualité et la mission de l'Assomption et pour la même cause: l'avènement du Règne de Dieu.
- 3 Les Religieux et les Laïcs forment l'Alliance laïcs-religieux.
- 4 Les Amis et Amies du Montmartre: personnes qui collaborent et qui soutiennent tangiblement la mission.
- 5 Le Sanctuaire: lieu de prières.
- 6 Le Centre Culture et Foi: lieu de rencontre et de formation.

